

*Homélie du P. Raphaël WILLOT, doyen du chapitre
Cathédrale Notre-Dame de la Treille*

Si vous avez déjà circulé dans la cathédrale ici vous avez vu qu'il y a des quantités de représentations de clés. Parce que d'abord il y a comme dans toute bonne cathédrale qui se respecte la statue de saint Pierre qui tient les clés, à partir bien sûr de ce que nous venons d'entendre dans l'évangile, et puis parce que la cathédrale a pris la suite de la collégiale saint Pierre fondée en 1066, et parce qu'elle était sous la protection si je puis dire, sous la dédicace donc de saint Pierre, eh bien là aussi il y avait des clés et ceux et celles qui ont eu des médailles de la cathédrale ont vu qu'il y a la même représentation de toutes ces clés.

Mais que veut dire Jésus quand il dit qu'il va donner à Pierre « les clés » ? Je ne pense pas que vous pensiez qu'il a mis Pierre comme le gardien voire comme le concierge ! C'est bien plus que cela. Et tout à l'heure donc, nous le rappelions à l'occasion de cet anniversaire des 350 ans de Lille française, eh bien le jour où Louis XIV, il y a 350 ans moins un jour puisque c'était le 28 août est entré à Lille le magistrat de la ville de Lille lui a remis les clés de la ville, et il ne s'agissait nullement de faire de Louis XIV le concierge de la ville, bien sûr ! Il s'agissait de lui montrer désormais que c'était lui qui prenait en mains les destinées de la ville et qu'il y aurait ce dialogue entre lui et ses nouveaux sujets. Et donc quand Jésus dit qu'il va donner les clés du royaume à Pierre il ne veut donc pas dire qu'il en fait le

concierge, mais il veut dire que c'est par lui que désormais tout va se faire. D'ailleurs il dit : « Pierre - il l'appelle Pierre, lui qui s'appelait Simon, « roc », rocher, - c'est sur toi que je bâtirai mon royaume ». Pierre n'a pas pouvoir « fondateur », beaucoup plus un pouvoir réglementaire. S'il a pouvoir « fondateur » pour reprendre ce mot, c'est pour dire que c'est sur cette déclaration, sur la foi de Pierre que désormais les chrétiens qui se succèdent et dont nous sommes, eh bien nous nous appuyons.

Mais quelle foi ? il faut reprendre l'évangile dans son unité. Si vous avez eu la chance dimanche dernier de venir dans une église vous avez pu voir qu'on avait lu le texte où Jésus guérit la fille d'une Cananéenne et qu'il dit par là qu'il est pour toutes les nations, et pas seulement pour le monde juif. Et puis un peu avant encore Jésus avait multiplié les pains. Là aussi Jésus était-il simplement un homme miraculeux qui devait donner une part à tout le monde ? Certes, si. Et puis Césarée de Philippi, c'est là que se passe le dialogue d'aujourd'hui, Césarée n'est pas sur le territoire des juifs, il est aux sources du Jourdain, bien au-delà de la Galilée... A travers tous ces événements nous voyons que Jésus se montre comme pouvant donner tout à tout le monde, tout à tout le monde, et il faut donc que Pierre - ce ne sera pas facile - ensuite découvre que le Christ n'est pas venu pour quelques uns, il est venu pour toute l'humanité. Voilà le premier élément je crois, décisif, de notre foi.

Le deuxième élément, il est encore plus profond. Pierre, il se trouve dans ce dialogue où Jésus d'un côté se présente comme le fils de l'homme, autrement dit où en sa personne est comme

symbolisée tout ce que peut être un homme à travers les diversités des époques et des cultures, et puis Pierre lui répond qu'il est le fils de Dieu. Vous voyez que dans ce dialogue se trouve tout d'un coup résumé le cœur de notre foi qui est de savoir que nous croyons en Jésus homme et Dieu, homme fils de Dieu. Deuxième élément.

Et le troisième, il est caché. Pourquoi est-il caché ? C'est Jésus lui-même qui le dit : « Il ne faut parler de cela à personne, maintenant » parce qu'il va falloir ce chemin considérable, et qui d'entre nous ne doit pas le faire, que pour devenir le Christ en plénitude Jésus va devoir passer par la passion et la mort... et la résurrection.

Et donc quand aujourd'hui nous nous posons cette question : « mais pour vous qui est Jésus Christ ? Pour moi qui est Jésus Christ » certes il y a le Jésus de l'histoire d'il y a deux mille ans, et il y a bien plus encore le Jésus fils de Dieu, ressuscité dans la gloire. Et il nous faut faire ce pas de la foi, que nous avons toujours à faire et à refaire, de nous dire que nous ne sommes pas rattachés seulement à quelqu'un du passé, nous sommes attachés, fondés sur quelqu'un de vivant aujourd'hui et mystérieusement donné à tous les hommes, que Jésus est vivant et que nous pouvons donc le joindre dans la prière et dans notre réflexion, toujours un temps de prière et de foi, et Dieu sait si parfois nous pouvons en douter ! Non ! Le Seigneur est vivant et c'est ce que nous croyons.

21^{ème} dimanche ordinaire, 27 août 2017
LITURGIE DE LA PAROLE

1^{ère} lecture du livre du prophète Isaïe, 22,19-23

Parole du Seigneur adressé à Shebna le gouverneur : « Je vais te chasser de ton poste, t'expulser de ta place. Et, ce jour-là, j'appellerai mon serviteur, Éliakim, fils d'Helcias. Je le revêtirai de ta tunique, je le ceindrai de ton écharpe, je lui remettrai tes pouvoirs : il sera un père pour les habitants de Jérusalem et pour la maison de Juda. Je mettrai sur son épaule la clef de la maison de David : s'il ouvre, personne ne fermera ; s'il ferme, personne n'ouvrira. Je le planterai comme une cheville dans un endroit solide ; il sera un trône de gloire pour la maison de son père. »

Psaume 137, Seigneur, éternel est ton amour, n'arrête pas l'œuvre de tes mains !

2^{ème} lecture de la lettre de saint Paul aux Romains, 11, 33-36

Quelle profondeur dans la richesse, la sagesse et la connaissance de Dieu ! Ses décisions sont insondables, ses chemins sont impénétrables ! Qui a connu la pensée du Seigneur ? Qui a été son conseiller ? Qui lui a donné en premier, et mériterait de recevoir en retour ? Car tout est de lui, et par lui, et pour lui. À lui la gloire pour l'éternité ! Amen.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu, 16, 13-20

En ce temps-là, Jésus, arrivé dans la région de Césarée-de-Philippe, demandait à ses disciples : « Au dire des gens, qui est le Fils de l'homme ? » Ils répondirent : « Pour les uns, Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres encore, Jérémie ou l'un des prophètes. » Jésus leur demanda : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » Alors Simon-Pierre prit la parole et dit : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! » Prenant la parole à son tour, Jésus lui dit : « Heureux es-tu, Simon fils de Yonas : ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux. Et moi, je te le déclare : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle. Je te donnerai les clés du royaume des Cieux : tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux. » Alors, il ordonna aux disciples de ne dire à personne que c'était lui le Christ.